RESTAURANTS UNIVERSITAIRES

Les étudiants algériens devraient mieux manger à l'avenir

Une petite révolution dans le monde universitaire en Algérie ? Jugés maigres jusque-là, voire même dérisoires, les repas universitaires vont connaître une amélioration. C'est du moins ce qu'assure le directeur général de l'Office national des œuvres universitaires (Onou), Abdelhak Bouderaâ, qui promet que de nouveaux menus «seront prochainement» proposés aux étudiants dans les restaurants universitaires du pays.

A la faveur de la première session de formation nationale, organisée dans la wilaya de Batna ces trois derniers jours et réunissant des chefs de service restauration universitaire, le responsable a précisé que la mise en œuvre de ce programme sera effectuée «progressivement», suivie de nouvelles procédures d'organisation prévues dans les résidences et les restaurants universitaires dont celle relative à la restructuration du service de restauration.

On ignore néanmoins dans quelle proportion, tant en termes de coût que de contenu, cette «mini-révolution» tant réclamée par la communauté estudiantine va se faire. Il reste que l'«initiative» vise, selon le DG de l'Onou, «l'amélioration du repas offert à l'étudiant». A ce propos, Bouderaâ a rappelé que plus de 1,2 million de repas sont distribués quotidiennement au profit des 500 000 étudiants répartis dans les différentes résidences universitaires du pays. Selon le directeur de l'amélioration des conditions de vie de l'étudiant à l'Onou, Ismaïl Inzaren, ces repas sont répartis à travers 400 cités universitaires relevant de 65 directions des œuvres universitaires du pays.

A noter que l'étudiant algérien paye environ 1 450 DA par an, pour la nourriture, l'hébergement, le transport et l'inscription pédagogique, soit 13% du montant de la bourse laquelle est de l'ordre de 4 000 DA le trimestre.

Le tarif de la restauration reste parmi les moins chers au monde mais au menu des plus indigents. Si en France, à titre d'exemple, des chefs connus s'invitent dans les cuisines des restos U ou dans les amphis des universités pour «prodiguer» des conseils à des étudiants qui s'alimentent souvent très mal, les jeunes Algériens se contentent, eux, de maigres menus dont le coût dépasse de très peu 1 DA.

En Hexagone, pour ne prendre que cet exemple-là, l'étudiant paie 3 euros le menu lequel contient de la viande, du poulet ou du poisson, et des légumes. L'étudiant a le choix entre plusieurs menus. Par exemple un repas comprenant du poisson avec du riz ou des légumes, plus un dessert et une boisson revient à un tarif entre 2 ou 3 euros.

En Algérie, le menu comprend généralement un plat dit de résistance (lentilles, riz, pâtes, …), un ou deux œufs, un fruit (ou un dessert) et un bout de pain. Pas de quoi flatter les papilles des pauvres étudiants.

A relever que dans l'objectif de «rattraper» le retard enregistré en matière de formation et de gestion de la restauration, l'amélioration et la modernisation des repas, l'Onou a initié une formation de trois jours au profit des cadres du secteur.

Au cours de cette rencontre, le premier responsable de cet office universitaire a souligné les efforts consentis pour «l'amélioration des conditions de vie» des étudiants (au nombre de 500 000 à l'échelle nationale) en matière de transport, de restauration et d'hébergement. Selon lui, d'autres sessions de formation spécialisées destinées aux chefs cuisiniers, médecins, responsables de l'alimentation et des activités culturelles et sanitaires au sein des résidences universitaires, seront lancées ces tout prochains jours, et cela dans le cadre de la «modernisation» des services de la vie estudiantine gérés par les œuvres universitaires.

Le directeur général de l'Onou a également appelé à la dynamisation des pratiques culturelles et sportives dans les résidences universitaires à travers l'encouragement de la création d'associations, «actuellement absentes dans 40 % des cités universitaires» et ce, en dépit, dit-il, du lancement d'une vaste campagne de sensibilisation dans ce domaine il y a une année.

Younès Djama

Photos : DR

Amélioration et modernisation des repas.

ZONE ARABE DE LIBRE-ÉCHANGE

Déficit de la balance commerciale algérienne

La balance commerciale de l'Algérie avec la Grande zone arabe de libre-échange (Gzale) a affiché un déficit de 56 millions de dollars au 1er semestre 2015 contre un excédent de 440 millions de dollars à la même période de 2014, a appris l'APS auprès de l'Agence nationale de promotion du commerce extérieur (Algex).

Ce déficit enregistré sur la période janvier-juin 2015 s'explique notamment par la chute des prix du pétrole et le recul des exportations de sucre blanc.

Ainsi, les exportations algériennes vers la Gzale, constituées essentiellement des hydrocarbures, ont atteint 1,253 milliard de dollars, en baisse de 27% par rapport à la même période de 2014, alors que les importations se sont établies à 1,31 milliard de dollars, en hausse de 2%.

Hors hydrocarbures, les exportations du pays ont reculé de 31% pour atteindre 82,8 millions de dollars durant les six premiers mois de l'année 2015 contre 120,2 millions de dollars durant la même période de 2014.

Cette baisse des exportations hors-hydrocarbures (HH) s'explique principalement par le recul des exportations de sucre à 33 millions de dollars contre 77 millions de dollars (-57%).

Représentant près de 60% des exportations HH vers la Gzale, les produits agricoles et agro-alimentaires ont reculé à 49 millions de dollars (-45%), sachant que le sucre en représente 70%, alors que le reste se compose essentiellement de dattes (4 millions de dollars), de truffes (4 millions de d'des eaux minérales et gazéifiées (1,4 million de dollars), de pâtes alimentaires (1,3 million de dollars) et de yaourts (1,3 million de dollars).

Les produits industriels ont représenté, quant à eux, 40% des exportations algériennes HH vers cette zone avec un montant de 33,4 millions de dollars (+15%) dont 18,8 millions de dollars d'exportations d'ammoniac. Les principaux clients de l'Algérie pour les produits HH sont la Tunisie (29% des exportations algériennes), le Maroc (26%), le Liban (10%), la Syrie (7%), l'Irak et l'Arabie Saoudite (4% chacun).

Les importations ont augmenté de +2%.

Les importations algériennes depuis cette zone ont augmenté par rapport à la même période de 2014 passant à 1,3 milliard de dollars contre 1,2 milliard de dollars (+2%).

Les produits industriels importés depuis cette zone ont représenté une valeur de 1,1 milliard de dollars (88% des importations), en hausse de 0,6% par rapport à la même période de 2014.

L'Algérie importe des pays de la Gzale des matières plastiques, du ciment, des médicaments, des charpentes métalliques et des fils de cuivre essentiellement.

Algex relève dans son analyse que la Jordanie perd un peu de son monopole

pour les médicaments au profit de l'Arabie Saoudite avec une part de 62% pour le premier pays et de 25% pour le second.

Pour les produits agricoles et agroalimentaires importés de la Gzale, leurs importations ont augmenté en passant à 143 millions de dollars contre 122 millions de dollars (+16%).

Il s'agit essentiellement des légumes à cosse secs, tabacs, jus de fruits, graines des épices, sucreries, légumes conservés et fruits secs. Les importations des produits de la pêche en provenance des pays de cette zone ont aussi progressé de 2,7%, enregistrant une valeur de 4,4 millions de dollars durant les 6 premiers mois de 2015.

Au cours de cette période, les principaux fournisseurs de l'Algérie au sein de la Gzale ont été l'Arabie saoudite (24%), l'Egypte (19,6%), la Tunisie (18%), les Emirats arabes unis (12%) et le Maroc (9,3%).

A rappeler que la création d'une Grande zone arabe de libre-échange avait été décidée par le Sommet arabe d'Amman en 2001.

La Gzale prévoit une suppression totale des droits de douanes entre les pays signataires de l'accord, visant à dynamiser et à contribuer à l'augmentation des échanges commerciaux inter-arabes.

La Gzale regroupe actuellement 19 pays: Algérie (membre depuis 2009), Arabie saoudite, Bahreïn, Égypte, Emirats arabes unis, Irak, Jordanie, Koweït, Liban, Libye, Maroc, Mauritanie, Oman, Palestine, Soudan, Syrie, Tunisie, Qatar et Yémen.

Sur l'année 2014, la balance commerciale de l'Algérie avec Gzale avait réalisé un excédent de plus de 1 milliard de dollars.

APS

CRISE LIBYENNE

Réunion tripartite Algérie-Égypte-Italie aujourd'hui à Alger

Une réunion tripartite regroupant l'Algérie, l'Égypte et l'Italie se tiendra aujourd'hui à Alger, pour examiner la situation en Libye, a indiqué hier un communiqué du ministère des Affaires étrangères.

Cette rencontre, qui s'inscrit dans le cadre des consultations entre ces trois pays, réunira le ministre des Affaires maghrébines, de l'Union africaine et de la Ligue des Etats arabes, Abdelkader Messahel, le ministre des Affaires étrangères d'Égypte, Sameh Choukry, le ministre des Affaires étrangères et de la Coopération d'Italie, Paolo Gentiloni, précise le communiqué.

«Les ministres auront à examiner notamment la situation en Libye et les moyens susceptibles de hâter et faire aboutir le processus de dialogue national interlibyen conduit par les Nations-Unies pour la mise en place d'un gouvernement de large union nationale dans le cadre de la solution politique», relève la même source.

Par la même occasion, les trois ministres procéderont, également, à «l'évaluation des implications de l'instabilité politique et sécuritaire dans ce pays sur son voisinage et dans la région en général», ajoute le communiqué.